Anthropologica et Præhistorica, 122, 2011, 171 – 187

Pont-à-Celles/Viesville (Hainaut) : une tombe romaine au sein de la nécropole mérovingienne.

Étude archéologique et anthropologique

Gaëlle DUMONT & Caroline POLET

Résumé
Une tombe à incinération d'époque romaine a été découverte en bordure du cimetière mérovingien de Pont-à-Celles/Viesville. La céramique et la verrerie qu'elle contenait la font remonter au IIIe siècle après J.-C. Cette sépulture peut être attribuée au type *Knochenlager* car les restes incinérés ont été rassemblés dans un contenant périssable. Ceux-ci appartenaient à un adulte mature probablement de sexe masculin dont seulement environ un quart de la masse totale a été retrouvé dans la tombe. Cette faible quantité peut s'expliquer d'une part par l'érosion du sol et la mauvaise conservation des vestiges, d'autre part par un tri sélectif des restes incinérés (transfert préférentiel des restes de grande dimension) qui a été observé dans d'autres cimetières hennuyers gallo-romains. Les variations de couleurs des restes osseux montrent que la crémation n'a pas été homogène : le cadavre aurait été incinéré à plus de 700°C mais certaines parties comme le genou gauche et les bras n'auraient pas atteint cette température.

Mots-clés : Belgique, tombe à incinération, époque romaine.

Abstract
A Roman cremation tomb was discovered on the edge of the Merovingian cemetery of Pont-à-Celles/Viesville. The ceramics and glassware it contained date it to the IIIrd century AD. This burial can be attributed to the Knochenlager type because the cremated remains were gathered in a perishable container. These probably belonged to a mature male adult of which only approximately a quarter of the total bone mass was found in the grave. This small amount can be explained partly by ground erosion and poor conservation of the vestiges, and also by a selection of the cremated remains (preferential transfer of larger sized remains) as was observed in other Gallo-Roman cemeteries in the Hainaut. The variations in bone colour show that the cremation was not homogeneous: the corpse would have been incinerated at more than 700°C but certain parts such as the left knee and arms would not have reached this temperature.

Keywords: *Belgium, cremation tomb, Roman Era.*

1. INTRODUCTION

Entre septembre 2005 et décembre 2006, une évaluation puis une fouille préalables à l'implantation d'une zone d'activités économiques sur la commune de Pont-à-Celles/Viesville[1] révèlent la présence d'un important cimetière d'époque mérovingienne (Pont-à-Celles, 7e Div., Sect. A, n° 336 à 339 – coord. Lambert 152,916 est/131,641 nord). Cette nécropole, située à moins de 2 km du vicus de Liberchies et à 500 m au sud de la chaussée Bavay-Cologne (Fig. 1), a livré cent-quarante-cinq tombes à inhumation contenant un abondant matériel daté du VIe siècle (Dumont, 2009 ; Ansieau & Dumont, 2008 ; Ansieau *et al.*, 2007) (Fig. 2). Quelques vestiges d'époque romaine ont également été relevés.

2. LA TOMBE À INCINÉRATION F27 (Fig. 3 et 4)

Elle se situe au sud-est de la nécropole mérovingienne, un peu à l'écart de cette dernière. Elle consiste en un coffre en bois prati-

1 Menées par le Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine de l'Université libre de Bruxelles (CReA-Patrimoine) et l'asbl Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie, sous l'égide du Service de l'Archéologie du Service public de Wallonie en province de Hainaut.

Fig. 1 — Plan de situation. Infographie : A. Guillaume (SPW).

Fig. 2 — Plan général de la nécropole. Infographie : G. Dumont (SPW).

Fig. 3 — Vue d'ensemble de la tombe F27. Photographie : G. Dumont (SPW).

Fig. 4 — Plan d'ensemble de la tombe F27. Infographie : G. Dumont (SPW).

Fig. 5 — Matériel céramique et verrier de la tombe F27. Infographie : Chr. Leduc (SPW).

quement carré (85 x 94 cm) déposé dans une fosse à peine plus grande (100 x 110 cm) ; fortement affectée par l'érosion, elle n'est conservée que sur une dizaine de centimètres.

Les ossements incinérés mêlés de cendres sont déposés dans l'angle nord, en un petit tas compact : ils étaient peut-être emballés dans un contenant périssable (tissu, cuir ou vannerie). Le mobilier comporte six récipients en céramique et quatre en verre, ainsi qu'un grand clou en fer et trois fragments de tuiles au sommet du dépôt. Ces objets sont intacts et ont donc été placés dans la tombe en même temps que les restes incinérés, sans être passés sur le bûcher. Le matériel est ras-

Fig. 6 — Vue d'ensemble du mobilier de la tombe F27. Photographie : L. Baty (SPW).

semblé dans la moitié ouest de la tombe, laissant supposer la présence d'offrandes périssables dans la partie est. Une disposition similaire a été observée notamment à Bavay (Loridant, 2001 : 195).

2.1. Mobilier funéraire

2.1.1. La céramique (Fig. 5 et 6)

1. Céramique commune claire. Marmite à lèvre éversée, fond plat. Pâte grise, surface orangée à gris-brun clair. Dim. indéterminées (non restauré) (inv. 027.001).

2. Céramique commune sombre. Plat à paroi oblique, lèvre épaissie et rentrante, fond plat. Pâte brun-rouge, surface gris foncé. Haut. 4 ; diam. bord 14,9 ; diam. fond 10 cm (inv. 027.006).

3. Céramique commune sombre. Jatte à paroi évasée, lèvre en bandeau verticale, fond percé intentionnellement. Pâte brune, surface gris foncé. Haut. 6 ; diam. bord 13 ; diam. fond 3,9 cm (inv. 027.007).

4. Céramique fine sombre. Gobelet à col tronconique, panse globuleuse, fond percé intentionnellement. Deux rangs de guillochures : l'un sur l'épaule, l'autre sur la panse. Imitation de la forme Niederbieber 33a. Dim. indéterminées (non restauré) (inv. 027.008).

5. Céramique commune sombre. Marmite à lèvre en gouttière, ressaut à la jonction du col et de la panse, fond légèrement concave. Pâte et surface beiges. Haut. 18 ; diam. fond 7,2 cm (inv. 027.009).

6. Céramique commune sombre. Couvercle, lèvre en crochet, prise évasée à sommet plat. Un fin trait spiralé à mi-hauteur. Pâte brun-rouge, surface gris foncé à noire. Haut. 4,6 ; diam. bord 13 ; diam. prise 3,3 cm (inv. 027.010).

La marmite 1 correspond au type M3 défini pour le site de Liberchies. On la retrouve dans les horizons tardif VIII et d'abandon du vicus, et en milieu funéraire dans la seconde moitié du IIe et au IIIe siècle (Vilvorder, 2001a : 300 ; Vilvorder, 1997a : 250).

Le plat 2 appartient au type PL2 de Liberchies, où il est fréquent dans l'horizon d'abandon (Vilvorder, 2001a : 303).

La jatte 3 peut être rapprochée de la jatte à lèvre rentrante (type J8) de Liberchies, typique des IIe et IIIe siècles (Vilvorder 1997a : 252).

On en retrouve en contexte funéraire à Amay/Amay (Lehance & Willems, 1987 : 50-51).

Le gobelet 4 est une imitation du gobelet en céramique métallescente Niederbieber 33a, très fréquente au IIIe siècle dans le répertoire de la céramique métallescente et largement imitée en céramique fine sombre (Vilvorder, 1997c : 188). L'horizon d'abandon du site de Liberchies a livré un bon nombre de ces imitations, produites localement (ateliers de Liberchies ou régionaux) (Vilvorder, 2008b : 291 ; Vilvorder, 2001b : 219 ; Vilvorder, 1997b : 218-219).

La marmite 5 correspond au type M4 de Liberchies (Vilvorder, 2008a : 315, 7), où elle est présente dans les horizons tardifs VII et VIII et d'abandon (Vilvorder, 2001a : 300 ; Vilvorder, 1997a : 250 ; Claes *et al.*, 1974-1978 : 46).

Les fonds des récipients 3 et 4 sont intentionnellement percés ; il s'agit d'une pratique funéraire courante à l'époque romaine (Tranoy, 2007 : 170 ; Hanut, 1999 : 17).

2.1.2. La verrerie (Fig. 5 et 6)

7. Gobelet à paroi verticale et double anneau de base. Verre incolore, légèrement opacifié. Haut. 6,1 ; diam. bord 8,2 ; diam. fond 4,2 cm (inv. 027.002).

8. Aryballe. Un filet de verre couvre tout le récipient en spirale jusqu'à la base du col. Verre incolore. Haut. 6 ; diam. bord 3,3 ; diam. fond 2,3 cm (inv. 027.003).

9. Coupe sur pied tronconique, imitation de la forme de sigillée Drag. 18/31. Verre incolore, légèrement opacifié. Haut. 4,2 ; diam. bord 14,2 ; diam. fond 7,4 cm (inv. 027.004).

10. Petit bol à lèvre tubulaire et fond annelé. Verre bleu turquoise. Haut. 5,5 ; diam. bord 10,9 ; diam. fond 6,1 cm (inv. 027.005).

Le gobelet 7 correspond aux types Isings 85b (Isings, 1957) et Goethert-Polaschek 47a (Goethert-Polaschek, 1977). Il est très répandu en Gaule entre le milieu du IIe et le milieu du IIIe siècle, avec des prolongements jusqu'au IVe siècle (Arveiller-Dulong *et al.*, 1996 : 21). On en signale un exemplaire dans la nécropole de Beauraing/Wancennes (IIe-IIIe siècle) (Mignot, 1984 : 219).

L'aryballe 8, très fréquent, appartient au type Isings 61 (Isings, 1957). Des exemplaires similaires, en contexte funéraire, se retrouvent à Beauraing/Wancennes (Mignot, 1984 : 219) et à Tongres/Tongres (Vanvinckenroye, 1963 : 80-81 ; Vanderhoeven, 1962 : 47-48), où ils sont datés des IIe-IIIe siècles. Il semblerait que les aryballes en verre incolore et ceux portant un filet de verre en spirale soient des modèles assez tardifs (Isings, 1971 : 15).

La coupe 9 (type Isings 47) (Isings, 1957) imite la forme de sigillée Drag. 18/31. Elle fait partie du mobilier des tumulus de Hesbaye dans le dernier quart du IIe siècle et le premier quart du IIIe siècle (Massart, 2001 : 194). Des comparaisons se trouvent à Amay/Amay (Lehance & Willems, 1987 : 56 et Gesves/Haltinne (Vanderhoeven, 1961 : 46).

Le petit bol 10 correspond aux types Isings 44a (Isings, 1957) et Goethert-Polaschek 22 (Goethert-Polaschek, 1977), il est très courant au IIe siècle.

2.1.3. Les autres objets

11. Fragment de tegula. Long. 19,9 ; larg. 14,4 ; ép. 2,2 à 5,5 cm (inv. 027.012).

12. Deux fragments de tuile. 7,6 x 5,1 et 6 x 4,6 ; ép. 2,1 cm (inv. 027.013).

13. Fragment de tuile. Long. 7 ; larg. 4,1 ; ép. 1 cm (inv. 027.014).

14. Clou en fer à tête plate. Long. 9,8 cm (inv. 027.011).

15. Clou en fer à tête plate. Long. 1,8 cm. Retrouvé intact dans le dépôt incinéré (inv. 027.015).

Plusieurs auteurs ont mentionné la présence de ce qu'ils appellent des « clous magiques » dans des tombes à incinération romaines ; leur fonction est sujette à controverses (Loridant, 2009 : 115 ; Loridant, 1992 : 98 ; De Laet *et al.*, 1972 : 30-31 ; Van Doorselaer, 1967 : 122). Dans le cas de Viesville, étant donné sa position dans un angle de la tombe, le clou 14 aurait pu appartenir au coffrage ou au couvercle en bois. Quant au clou 15, retrouvé par tamisage dans les restes incinérés, il pourrait provenir d'un coffret ayant contenu les ossements, ou du coffrage de la tombe. Il est exclu qu'il ait appartenu au bûcher ou à une civière, puisqu'il n'a pas subi l'action du feu.

2.2. Les restes incinérés

Les restes incinérés ont été nettoyés à l'eau dans un bain à ultrasons (Grévin *et al.*, 1998).

Font toutefois exception des pièces de grandes dimensions et/ou très fragiles qui ont été lavées à l'aide d'un pinceau souple sous un mince filet d'eau pour éviter la désagrégation (Duday *et al.*, 2000). Les vestiges osseux et dentaires ont été mis à sécher en étuve. Ils ont ensuite été tamisés sur des mailles de 2,362 mm et de 0,991 mm.

Parmi les restes incinérés, nous avons retrouvé 4,78 g de terre rubéfiée et une trentaine de fragments de charbon de bois de quelques mm de long pesant au total 0,3 g.

Le nombre de restes de plus de 2,362 mm s'élève à 2.233 pour un poids total de 399,87 g (Tabl. 1). On dénombre environ 6.000 fragments dont la taille varie entre 0,991 et 2,362 mm ; leur poids total est de 26,95 g. Restent 44,65 g de cendres dont les dimensions sont inférieures au mm. À ces cendres, sont aussi mélangés des petites particules exogènes (sédiment, charbon de bois, etc.) que nous n'avons pas triées.

Notre étude porte sur les fragments de plus de 2,362 mm qui représentent pondéralement 85% des restes.

Taille (mm)	Nombre	Poids (g)
> 2,362	2233	399,87 (84,8%)
2,362 < > 0,991	~ 6000	26,95 (5,7%)
< 0,991	?	44,65 (9,5%)
total		**471,47**

Tabl. 1 - Nombre et poids des fragments osseux après tamisage (maille de 2,362 mm et de 0,991 mm).

2.2.1. Mode et température de crémation

La présence de fractures paraboliques ainsi que de fissures transversales et longitudinales s'entrecoupant à la surface de certains os (Fig. 7) indique qu'on a incinéré des os frais donc un cadavre plutôt qu'un squelette (Guillon, 1987).

Les os sont généralement blancs ou blanc cassé (Fig. 8A). Si l'on se réfère aux échelles de Wahl (1981) et de Susini (1988), cette cou-

Fig. 7 — Fragments de fémur (**A**) et de radius (**B**) présentant des fractures paraboliques. Fissures transversales et longitudinales qui s'entrecoupent sur un humérus (**C**). Photographie : E. Dewamme (IRSNB).

Fig. 8 (ci-contre) — Remontage d'ossements incinérés de Viesville qui présentent diverses couleurs. **A.** partie antéro-proximale du tibia droit qui est blanc cassé. **B.** partie distale d'un fémur qui est bleutée. **C.** fragment d'humérus qui présente des tons gris. Photographie : E. Dewamme (IRSNB).

leur correspond à une température de crémation supérieure à 700°C et une durée minimale d'exposition à la chaleur d'1h30 (Hummel *et al.*, 1988). Par ailleurs, Grévin (2005) mentionne que les fissures en forme de parabole apparaissent lorsque l'os incinéré atteint au moins 800°C et Despierre (2009) précise qu'elles sont provoquées par des chocs thermiques (l'os passant en moins d'une minute de plus de 800° à 20°C).

Toutefois, certains os présentent une coloration grise ou bleutée. Il s'agit de l'humérus (Fig. 7C et 8C), de la partie distale d'un fémur (Fig. 8B), de la partie proximale le tibia gauche et du diploé de quelques fragments de crâne (Fig. 12). Ils auraient été brûlés à une température de l'ordre de 550°C.

2.2.2. *L'individu incinéré*

Les restes incinérés n'appartiendraient qu'à un seul individu car il n'y a aucun doublet. L'absence de surface métaphysaire indique qu'il s'agit d'un adulte. L'identification précise n'a été possible que pour 15 % des fragments (Tabl. 2) dont les dimensions varient entre 2 mm et 5 cm (Fig. 9). Les fragments identifiés représentent toutefois 68 % du poids des restes de plus de 2,362 mm. Grâce aux recollages, il a été possible d'identifier certains os longs (Fig. 7 et 8) mais ils n'ont pas permis de reconstruction suffisante que pour

Fig. 9 — Fragment de temporal gauche de Viesville. Il s'agit du plus grand fragment osseux retrouvé. Photographie : E. Dewamme (IRSNB).

	CRÉMATION DE VIESVILLE				SQUELETTES DE RÉFÉRENCE
Catégorie anatomique	**nombre de fragments**		**poids**		**poids**
	n	**%**	**g**	**%**	**%**
crâne et mandibule	70	3,13	55,42	13,86	] 18
dents	0	0	0	0	
vertèbres	7	3,13	6,97	1,74	10
côtes et sternum	22	0,99	2,41	0,60	6
mains et pieds	27	1,21	7,86	1,97	9
coxaux et sacrum	0	0	0	0	11
scapulas	0	0	0	0	3
clavicules	3	0,13	2,64	0,66	1
tibias	88	3,94	77,18	19,30	11
fémurs (et patellas)	53	2,37	57,55	14,39	17
humérus	23	1,03	22,05	5,51	7
radius	22	0,99	21,93	5,48	2
ulnas	13	0,58	11,62	2,91	3
fibulas	13	0,58	5,7	1,43	2
os longs indéterminés	197	8,87	64,84	16,34	0
os indéterminés	1686	75,86	61,18	15,81	0
total	**2233**	100 %	**399,87**	100 %	100 %

Tabl. 2 — Le squelette incinéré de Viesville : nombre et poids des fragments osseux et dentaires (>2,362 mm) comparés à des squelettes de référence non-brûlés (moyennes calculées sur 11 individus provenant de la collection de Schoten (fin du XIXe s., Belgique, I.G. 15.299 de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Fig. 10 — Proportion pondérale des différentes catégories anatomiques de l'individu de Viesville comparée à celle de squelettes de référence (voir tabl. 2).

Fig. 11 — Vue palmaire de la seule phalange (de la main) retrouvée à Viesville. Photographie : E. Dewamme (IRSNB).

pouvoir prendre des mesures permettant, par exemple, d'estimer la stature (Grévin *et al.*, 1998).

Le poids total des fragments de plus de 2,362 mm est de 400 g (Tabl. 1 et 2). Des études réalisées sur des crémations récentes en crématoriums ont montré que le poids moyen d'un individu incinéré est de l'ordre de 1,6 kg (McKinley, 1993). Les restes humains étudiés représenteraient donc environ un quart du défunt. Si l'on se réfère à la classification de Bura (2001) basée sur la représentation pondérale d'un sujet adulte, l'individu de Viesville est « très incomplet » (300-600 g).

Toutes les catégories anatomiques sont présentes à l'exception des dents, de la ceinture pelvienne et des scapulas. Dans le tableau 2 et la figure 10, on voit également que les os fragiles comme les vertèbres et les côtes ainsi que des os de petites dimensions comme ceux des mains (Fig. 11) et des pieds sont sous-représentés. Les os longs des membres supérieurs et inférieurs sont, par contre, présents dans des proportions voisines de celles des squelettes de référence voire supérieures (radius et tibias). L'absence de dents[2] et la sous-représentation des os de petites dimensions ne résultent pas d'une difficulté d'identification car ces pièces se fragmentent moins que celles de grande taille comme le crâne et le fémur (Mays, 1998 : 209 et 214). Elles seraient donc tout simplement peu ou pas présentes dans notre matériel. Par ailleurs, certaines parties du squelette comme le rocher et l'apophyse odontoïde de l'axis qui sont très fréquement retrouvées (Janssens, 1965 ; Merbs, 1967 ; Mays, 1998 : 212-214) ne figurent pas parmi les

2 L'émail des dents permanentes se fragmente en de multiples éclats lorsque les températures dépassent 500°C (Beach *et al.*, 2008) mais le reste de la dent (la racine et la partie interne de la couronne) résiste généralement bien aux traitements thermiques.

restes étudiés. Cette absence ne serait pas liée à des processus taphonomiques qui touchent les restes les plus fragiles mais plutôt au fait que le fossoyeur ne les ait pas placés dans la tombe.

Il ne nous a pas été possible d'utiliser les méthodes classiques de détermination du sexe étant donné l'état fragmentaire du matériel et l'absence de reste identifiable de bassin. Les os du squelette post-crânien sont robustes (Fig. 8). Ceci présume du caractère masculin des restes osseux.

Plusieurs observations indiquent que l'individu de Viesville n'était pas un adulte jeune. On possède un fragment de crâne avec suture (Fig. 12). Le degré de synostose de ces sutures est fonction de l'âge (Orban & Polet, 2003). Pour obtenir une estimation de l'âge au décès, il est nécessaire d'identifier avec précision la suture en question ce qui n'est malheureusement pas possible dans notre cas. On peut néanmoins observer que la suture est ouverte sur la table externe (Fig. 12A) mais oblitérée sur la table interne (Fig. 12B). Cette dernière observation indique que l'individu aurait plus de 30 ans (Todd & Lyon, 1924). De son vivant, l'individu a au moins perdu les premières et deuxièmes molaires inférieures et leurs alvéoles se sont complètement résorbées (Fig. 13). Si l'on se réfère au classement qualitatif de Signoli *et al.* (2002), ces pertes dentaires indiqueraient que le sujet était un adulte mature (il aurait même plus de 50 ans si l'on se réfère à Mays, 1998 : 62). Il pourrait toutefois s'agir d'un individu plus jeune au cas où il aurait souffert d'un manque d'hygiène buccale[3] et/ou de carences alimentaires (Davideau *et al.*, 2004). Un fragment de vertèbre lombaire présente des ostéophytes marginaux aux niveaux supérieur et inférieur du corps (Fig. 14). Cette manifesta-

Fig. 12 — Fragments de crâne de Viesville avec une suture (sagittale ou coronale ?) visible sur la table externe (**A**) mais oblitérée sur la table interne (**B**). Photographie : E. Dewamme (IRSNB).

Fig. 13 — Fragments de mandibule avec résorption des alvéoles qui révèle des pertes dentaires *antemortem*. Photographie : E. Dewamme (IRSNB).

3 De nos jours, les maladies parodontales (infections bactériennes qui affectent et détruisent les tissus qui entourent et supportent les dents) sont les principales responsables des pertes dentaires au delà de 40 ans (Lasfarges *et al.*, 2001).

Fig. 14 — Fragment de vertèbre lombaire avec l'ostéophyte situé sur le bord supérieur du corps vertébral (→). Photographie : E. Dewamme (IRSNB).

tion dégénérative suggère encore une fois, si l'on se réfère au classement qualitatif de Signoli *et al.* (2002), que le sujet était un adulte mature.

2.2.3. *Comparaisons*

Nous avons comparé les restes humains de Viesville avec d'autres incinérations d'époque romaine.

Pour la province du Hainaut, nous avons relevé le poids total de 116 incinérations d'adultes qui proviennent :

- du caveau funéraire de Beloeil/Basècles (1 individu ; fin du Ier au début du IIe siècles après J.-C. ; De Braekeleer, 1998 ; Polet & Udrescu, 2003),
- du cimetière du *vicus* de Binche/Waudrez fouillé partiellement (poids total pour 6 individus provenant de 4 tombes non perturbées ; IIe siècle après J.-C. ; Ansieau & Polet, 2003),
- du cimetière de Thuin/Thuin qui comportait 55 tombes (poids total pour 36 individus ; fin du IIe-deuxième tiers du IIIe siècle ; Faider-Feytmans, 1965 ; Janssens, 1965),
- du cimetière de Leuze-en-Hainaut/Bliquy qui comportait 339 tombes (poids total pour 73 individus ; première moitié IIe–début IIIe siècle ; Janssens, 1972).

Le poids total des restes de Viesville et des 116 autres incinérations est présenté dans la figure 15. Il s'échelonne de 10 g[4] jusqu'à près de 2 kg.

Avec ses 400 g de restes humains incinérés, l'échantillon de Viesville est inférieur à cinq des six incinérations de Waudrez mais, il est supérieur à

4 Le poids des restes incinérés de Thuin et de Blicquy est parfois inférieur à cette valeur mais Janssens ne précise pas dans ce cas à combien il s'élève (il mentionne « quelques grammes » ou « quelques fragments »).

Fig. 15 — Poids total des cendres pour 117 incinérations gallo-romaines du Hainaut (sujets adultes) selon la classification pondérale de Bura (2001) : 0-300g = individu très peu représenté, 300-600g = très incomplet, 600-900g = incomplet, 900-1200g = sub-incomplet, > 1200g = complet. Données comparatives de Basècles (1 incinération ; Polet & Udrescu, 2003), Waudrez (6 incinérations ; Ansieau & Polet, 2003), Thuin (36 incinérations ; Janssens, 1965) et Blicquy (73 incinérations ; Janssens, 1972).

ce qui a été récolté à Basècles (45,6 g) et au poids moyen de Thuin (255,6 g) et de Blicquy (183,4 g).

Pour la représentativité des 15 catégories anatomiques (voir § 2.2.2.), nous ne disposons que des données du site hennuyer de Waudrez (Ansieau & Polet, 2003). Nous avons dès lors ajouté l'étude que nous avions réalisée pour la sépulture II de la Chaussée de Haecht (175 à 225 après J.-C., Hanut, 1999 ; Polet, 1999). Dans la figure 16, on observe que les restes de Viesville ne se distinguent pas des autres incinérations gallo-romaines pour les proportions pondérales du crâne, des mains et pieds, des fémurs et patellas et des fibulas. L'incinération de Viesville présente une moins bonne représentation des vertèbres, des côtes et sternum, des os coxaux et sacrum et des scapulas. Par contre, elle se caractérise par une meilleure représentation des os du membre supérieur et des tibias. Notons aussi, qu'il y a, pondéralement, moins d'ossements indéterminés à Viesville que dans les autres sites.

3. DISCUSSION

Le faible poids des restes indiquerait que seule une partie (environ 25%) du défunt ait été transférée dans la tombe mais des phénomènes d'érosion sont également à prendre en compte.

L'absence de plusieurs catégories anatomiques et de certaines parties osseuses habituellement retrouvées, accompagnée d'une sous-représentativité des os fragiles[5] et des pièces de petites dimensions, évoquent un transfert préférentiel des restes de grande dimension (transfert à la main plutôt qu'à la pelle ?). Cette hypothèse de tri a déjà été développée par P. Janssens pour certaines tombes des cimetières gallo-romains de Thuin (Janssens, 1965) et de Bliquy (Janssens, 1972).

L'absence de dents peut s'expliquer par un prélèvement préférentiel des pièces de grandes dimensions mais elle reflète probablement également le fait que l'individu était partiellement édenté (Fig. 13).

Les variations de couleurs des restes osseux montrent que la crémation n'a pas été homogène. Certaines parties comme le genou gauche et les bras ont été incinérés à plus basse température que le reste du corps. Ce phénomène d'exposition différenciée à la chaleur a été observé à Bavay, il peut s'expliquer par les mouvements que subit le corps sur le bûcher : effondrement de la structure, rétractation des membres (Barrand & Ancel, 2009 : 28).

Le poids des restes de Viesville se situe dans la variabilité de ceux qui ont été relevés dans d'autres cimetières du Hainaut (Fig. 15). Il est cependant difficile d'en tirer des conclusions car les pratiques funéraires et les conditions taphonomiques ont dû varier fortement d'un site à l'autre et même au sein d'un site. À Viesville, les ossements ont vraisemblablement été ensevelis dans une enveloppe périssable. Tout comme à Basècles, où ils se trouvaient dans un coffret en bois (De Braekeleer, 1998). À Waudrez, les restes incinérés étaient rassemblés dans des urnes dont certaines étaient encore scellées (Ansieau & Polet, 2003). Il en était de même à Thuin (Faider-Feytmans, 1965) mais à Bliquy, ils étaient soit dans des urnes, soit en pleine terre (Janssens, 1972).

On observe à Viesville une plus faible proportion d'ossements indéterminés que dans d'autres sites étudiés par nos soins (Fig. 16). C'est probablement lié au transfert préférentiel de pièces de grandes dimensions plus facilement déterminables mais aussi au fait que nous avons pu réaliser de nombreux recollages et grâce à cela, identifier beaucoup de petits fragments (Fig. 8).

Contrairement à d'autres sites comme Basècles et Blicquy, il n'y avait pas de restes animaux mélangés aux vestiges humains.

4. CONCLUSION

Cette tombe appartient au type Knochenlager défini par A. Van Doorselaer (Van Doorselaer, 2001 : 10) : les restes incinérés – ou plus souvent une partie de ceux-ci – sont rassemblés dans un contenant périssable avant d'être déposés dans la structure funéraire.

L'étude de la céramique et du verre permettent de dater cette tombe avec certitude du IIIe siècle (200/220-280).

5 Ces os se sont probablement en partie pulvérisés pendant la crémation.

Fig. 16 — Proportion pondérale de 15 catégories anatomiques pour l'individu de Viesville, l'individu de la sépulture II de la Chaussée de Haecht (Polet, 1999), les 6 individus de Waudrez (Ansieau et Polet, 2003) et des squelettes de référence (voir tabl. 2).

Celle-ci contenait environ 25 % des restes incinérés d'un adulte mature probablement de sexe masculin. La faible quantité de vestiges humains incinérés a souvent été constatée. À Viesville, elle résulte peut-être partiellement des suites de l'érosion du sol mais leur tri sélectif plaide également en faveur d'un dépôt symbolique. La crémation n'a pas été homogène : le cadavre aurait été incinéré à plus de 700°C mais certaines parties osseuses n'auraient pas atteint cette température.

D'autres données de comparaison locales provenant si possible du même type de tombes et de la même période seraient nécessaires afin de savoir s'il est possible de généraliser les résultats anthropologiques obtenus.

Remerciements

Nous remercions Frédéric Hanut (Direction de l'Archéologie du Service public de Wallonie) qui a participé à l'étude des céramiques et de la verrerie, Eric Dewamme (IRSNB) qui a réalisé les photographies des restes incinérés, Rosine Orban (IRSNB) pour ses suggestions concernant notre texte et Mircea Udrescu (IRSNB) qui a examiné les restes osseux afin de vérifier l'éventuelle présence de restes animaux.

Bibliographie

ANSIEAU C., DENIS M. & DUMONT G., 2007. Pont-à-Celles/Viesville : nécropole mérovingienne. Premiers résultats. *Chronique de l'archéologie wallonne*, **14** : 65-66.

ANSIEAU C. & DUMONT G., 2008. Pont-à-Celles/Viesville : nécropole mérovingienne. Suite et fin de la fouille. *Chronique de l'archéologie wallonne*, **15** : 60-61.

ANSIEAU C. & POLET C., 2003. Découverte de sépultures à incinération de la nécropole du *vicus* de Waudrez (Hainaut, Belgique): analyse du mobilier et étude anthropologique. *Vie archéologique*, **60** : 119-151.

ARVEILLER-DULONG V., LEGOUX R. & SCHULER R., 1996. *Les verres antiques*. Beauvais, Musée départemental de l'Oise, 111 p.

BARRAND H. & ANCEL J.-M., 2009. Les défunts. *In* : F. LORIDANT & X. DERU (éd.), *Bavay : la nécropole gallo-romaine de la « Fache des Près Aulnoys »*. Revue du Nord, hors-série, **13**. Lille : 25-36.

BEACH J. J., PASSALACQUA N. V. & CHAPMAN E. N., 2008. Heat-related changes in tooth color: temperature versus duration of exposure. *In* : C. W. SCHMIDT & S.A. SYMES (éd.), *The Analysis of Burned Human Remains*. London, Academic Press, Elsevier : 137-144.

BURA P., 2001. Autopsie d'une tombe-bûcher : les exemples de Thérouanne et de Bruay-La-Buissière. *In* : J.-F. GEOFFROY & H. BARBÉ (éd.), *Les nécropoles à incinération en Gaule Belgique. Synthèses régionales et méthodologie. Actes du XIXe Colloque international du Centre de Recherches archéologiques de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 organisé les 13 et 14 décembre 1996 en collaboration avec la Direction Régionale des Affaires culturelles de la Région Nord – Pas-de-Calais (Service Régional de l'Archéologie)*. Revue du Nord, hors-série, **8**. Lille : : 167-176.

CLAES P., WERNER G., LURQUIN E. & DE PUYDT C., 1974-1978. Liberchies, Bons-Villers. Vestiges de bâtiments romains le long du « diverticulum » vers Gosselies et fossé ancien. *Documents et rapports de la Société royale d'archéologie et de paléontologie de Charleroi*, **57** : 23-55.

DAVIDEAU J. L., LEZOT F., KATO S., BAILLEUL-FORESTIER I. & BERDAL A., 2004. Dental alveolar bone defects related to Vitamin D and calcium status. *The Journal of steroid biochemistry and molecular biology*, **89-90** (1-5) : 615-618.

DE BRAEKELEER R., 1998. Les récentes découvertes archéologiques à Basècles et leur devenir. *Vie archéologique*, **49** : 97-104.

DE LAET S. J., VAN DOORSELAER A., SPITAELS P. & THOEN H., 1972. *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut-Belgique)*. Dissertationes Archaeologicae Gandenses, **14**. Brugge, De Tempel, 2 vol., 174 p. et 152 pl.

DEPIERRE G., 2009. L'étude des sépultures à incinération en France. *In* : Z. CZAJLIK & C. MORDANT (éd.), *Nouvelles approches en anthropologie et en archéologie funéraire*. Actes de la table ronde, tenue du 18 au 19 mai 1999 à l'Institut archéologique de l'université Eötvös Loránd. Budapest, L'Harmattan, Institut archéologique de l'université Eötvös Loránd : 13-24.

DUDAY H., DEPIERRE G. & JANIN T., 2000. Étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération : approche méthodologique. *In* : *Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au premier âge du Fer. Aspects de l'âge du Fer dans le sud du Massif central*. Actes du XXIe colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Conques, 1997. AFEAF, 2000 : 7-29.

DUMONT G., 2009. Une nécropole d'époque mérovingienne à Pont-à-Celles/Viesville. *Cella*, **113-114** : 5-26.

FAIDER-FEYTMANS G., 1965. *La nécropole gallo-romaine de Thuin*. Morlanwelz, Musée de Mariemont, 106 p.

GOETHERT-POLASCHEK K., 1977. *Katalog des römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*. Trierer Grabungen und Forschungen, 9. Trier, 352 p., 86 pl.

GRÉVIN G., 2005. La crémation sur bûcher dans l'Antiquité à la lumière de l'ethnoarchéologie. *Ktema* (Civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques), **30** : 15-20.

GRÉVIN G., BAILET P., QUATREHOMME G. & OLLIER A., 1998. Anatomical reconstruction of fragments of burned human bones: a necessary means for forensic identification. *Forensic Science International*, **96** (2) : 129-134.

GUILLON F., 1987. Brûlés frais ou brûlés secs ? *In* : H. DUDAY & C. MASSET (éd.), *Anthropologie physique et Archéologie, méthodes d'études des sépultures*. Paris, CNRS : 191-194.

HANUT F., 1999. Les sépultures gallo-romaines de la chaussée de Haecht (Schaerbeek). *Vie archéologique*, **52** : 5-23.

HUMMEL S., SCHUTKOWSKI H. & HERRMANN B., 1988. Advances in cremation research. *In* : L. BUCHET (éd.), *Anthropologie et histoire ou anthropologie historique*, Actes des 3e journées anthropologiques (Notes et monographies techniques 24), CRA Valbonne, 28-30 mai 1986, CNRS, Paris : 177-194.

ISINGS C., 1957. *Roman Glass from Dated Finds*. Archaeologica Traiectina, **2**. Groningen – Djakarta, 185 p.

ISINGS C., 1971. *Roman Glass in Limburg*. Archaeologica Traiectina, **9**. Groningen, 120 p.

JANSSENS P., 1965. Examen des restes incinérés du cimetière gallo-romain, découvert à Thuin. *In* : G. FAIDER-FEYTMANS (éd.), *La nécropole gallo-romaine de Thuin*. Morlanwelz, Musée de Mariemont : 93-104.

JANSSENS P., 1972. Examen des ossements du cimetière gallo-romain de Blicquy (annexe II). *In* : S. J. DE LAET, A.VAN DOORSELAER, P. SPITAELS & H. THOEN (éd.), *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut – Belgique)*. Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 14. Brugge, De Tempel, vol. A. texte : 155-163.

LASFARGUES J.-J., MALLET J.-P. & ROUSSEL T., 2001. Parodontites apicales. *In* : E. PIETTE & M. GOLDBERG (éd.), *La dent normale et pathologique*. Bruxelles, De Boeck Université, chap. 9 : 137-175.

LEHANCE H. & WILLEMS J., 1987. Le cimetière belgo-romain d'Amay. Les tombes mises au jour en 1986. *Vie archéologique*, **24** : 45-64.

LORIDANT F., 1992. Les nécropoles du sud-ouest de Bavay d'après les fouilles de Maurice Hénaut. *Revue du Nord*, **74** : 91-113.

LORIDANT F., 2001. Autopsie d'une sépulture à incinération : la tombe 11 de la nécropole gallo-romaine de la « Fache des Près Aulnoys » à Bavay. *In* : J.-F. GEOFFROY & H. BARBÉ (éd.), *Les nécropoles à incinération en Gaule Belgique. Synthèses régionales et méthodologie. Actes du XIXe Colloque international du Centre de Recherches archéologiques de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 organisé les 13 et 14 décembre 1996 en collaboration avec la Direction Régionale des Affaires culturelles de la Région Nord – Pas-de-Calais (Service Régional de l'Archéologie)*. Revue du Nord, hors-série, **8**. Lille : 189-196.

LORIDANT F., 2009. Pratiques et rites funéraires. *In* : F. LORIDANT & X. DERU (éd.), *Bavay : la nécropole gallo-romaine de la « Fache des Près Aulnoys »*. Revue du Nord, hors-série, **13**. Lille : 97-120.

MASSART C., 2001. Les services de table en verre dans les tumulus gallo-romains de Hesbaye. *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, **72** : 189-211.

MAYS S., 1998. *The Archaeology of Human Bones*. London, Routledge, 242 p.

MCKINLEY J. I., 1993. Bone fragment size and weights of bone from modern British cremations and the implications for the interpretation of archaeological cremations. *International Journal of Osteoarchaeology*, **3** : 283–287.

MERBS C. F., 1967. Cremated human remains from Point of Pines, Arizona: a new approach. *American Antiquity*, **32** (4) : 498–506.

MIGNOT P., 1984. Les cimetières gallo-romains du Haut-Empire en Famenne. *Annales de la Société archéologique de Namur*, **63** : 155-245.

ORBAN R. & POLET C., 2003. Diagnostic de l'âge au décès et détermination du sexe. *In* : C. SUSANNE, B. CHIARELLI & E. REBATO, (éd.), *Anthropologie biologique. Evolution et biologie humaine.* Bruxelles, De Boeck Université : 127-131.

POLET C., 1999. Étude anthropologique de la sépulture II de la chaussée de Haecht (Schaerbeek). *Vie archéologique,* **52** : 25-26.

POLET C. & UDRESCU M., 2003. *Étude des ossements humains et animaux du caveau funéraire gallo-romain de Basècles.* Rapport non publié, 4 p.

SHIPMAN P., FOSTER G. & SCHOENINGER M. 1984. Burnt bones and teeth: an experimental study of color, morphology, crystal structure and shrinkage. *Journal of Archaeological Science,* **11** : 307-325.

SIGNOLI M., SÉGUY I., BIRABEN J.-N. & DUTOUR O., 2002. Paléodémographie et démographie historique en contexte épidémique. La peste en Provence au XVIIIe siècle. *Population,* **57** : 821-847.

SUSINI A., BAUD C.-A. & TOCHON-DANGUY H.-J., 1988. Identification d'un traitement thermique des os préhistoriques humains. *In* : L. BUCHET (éd.), *Anthropologie et Histoire ou Anthropologie historique. Notes et Monographies technique n° 24.* Paris, Editions du CNRS : 43-67.

TODD T. W. & LYON D., 1924. Cranial suture closure: its progress and age relationship: I. Adult males of white stock. *American Journal of Physical Anthropology,* **7** : 325 – 384.

TRANOY L., 2007. La mort en Gaule romaine. *In* : É. CRUBÉZY, C. MASSET, É. LORANS, F. PERRIN & L. TRANOY (éd.), *L'archéologie funéraire.* Paris, Errances « Archéologiques » : 117-178.

VANDERHOEVEN M., 1961. *Verres romains (Ier-IIIe siècle) des Musées Curtius et du Verre à Liège.* Liège, 128 p.

VANDERHOEVEN M., 1962. *De Romeinse Glasverzameling in het Provinciaal Gallo-Romeins Museum.* Publicaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum Tongeren, **2**. Tongeren, 74 p.

VAN DOORSELAER A., 1967. *Les nécropoles d'époque romaine en Gaule septentrionale.* Dissertationes Archaeologicae Gandenses, **10**. Brugge, De Tempel, 329 p.

VAN DOORSELAER A., 2001. Les tombes à incinération à l'époque gallo-romaine en Gaule septentrionale : introduction générale. *In* : J.-F.GEOFFROY & H. BARBÉ (éd.), *Les nécropoles à incinération en Gaule Belgique. Synthèses régionales et méthodologie. Actes du XIXe Colloque international du Centre de Recherches archéologiques de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 organisé les 13 et 14 décembre 1996 en collaboration avec la Direction Régionale des Affaires culturelles de la Région Nord – Pas-de-Calais (Service Régional de l'Archéologie).* Revue du Nord, hors-série, **8**. Lille : 9-14.

VANVINCKENROYE W., 1963. *Gallo-Romeinse Grafvondsten uit Tongeren.* Publikaties van het Provinciaal Gallo-Romeins Museum Tongeren, **6**. Tongeren, 171 p.

VILVORDER F., 1997a. La céramique commune sombre (CSO). *In* : R. BRULET & J.-C. DEMANET (éd.), *Liberchies III. Vicus gallo-romain. Les thermes. Fouilles du CRAN (1973 et 1989-90) et zone d'habitat au nord de la voie antique. Fouilles de Pro Geminiaco (1979-80 et 1987-94).* Publications d'Histoire et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, **94**. Louvain-la-Neuve : 247-271.

VILVORDER F., 1997b. La céramique fine sombre (FSO). *In* : R. BRULET & J.-C. DEMANET (éd.), *Liberchies III. Vicus gallo-romain. Les thermes. Fouilles du CRAN (1973 et 1989-90) et zone d'habitat au nord de la voie antique. Fouilles de Pro Geminiaco (1979-80 et 1987-94).* Publications d'Histoire et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, **94**. Louvain-la-Neuve : 216-221.

VILVORDER F., 1997c. La céramique métallescente (MT). *In* : R. BRULET & J.-C. DEMANET (éd.), *Liberchies III. Vicus gallo-romain. Les thermes. Fouilles du CRAN (1973 et 1989-90) et zone d'habitat au nord de la voie antique. Fouilles de Pro Geminiaco (1979-80 et 1987-94).* Publications d'Histoire et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, **94**. Louvain-la-Neuve : 186-189.

VILVORDER F., 2001a. La céramique commune sombre (CSO). *In* : R. BRULET, J.-P. DEWERT & F. VILVORDER (éd.), *Liberchies IV. Vicus gallo-romain. Travail de rivière. Fouilles du Musée*

de Nivelles (1986-87 et 1991-97). Publications d'Histoire et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, **101**. Louvain-la-Neuve : 296-319.

VILVORDER F., 2001b. La céramique fine sombre (FSO). *In* : R. BRULET, J.-P. DEWERT & F. VILVORDER (éd.), *Liberchies IV. Vicus gallo-romain. Travail de rivière. Fouilles du Musée de Nivelles (1986-87 et 1991-97)*. Publications d'Histoire et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, **101**. Louvain-la-Neuve : 217-222.

VILVORDER F., 2008a. La céramique commune sombre (CSO). *In* : R. BRULET, J.-P. DEWERT & F. VILVORDER (éd.), *Liberchies V. Vicus gallo-romain. Habitat de la tannerie et sanctuaire tardif. Fouilles du Musée de Nivelles (1996 à 2003)*. Publications d'Histoire et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, **102**. Louvain-la-Neuve : 311-315.

VILVORDER F., 2008b. La céramique fine sombre (FSO). *In* : R. BRULET, J.-P. DEWERT & F. VILVORDER (éd.), *Liberchies V. Vicus gallo-romain. Habitat de la tannerie et sanctuaire tardif. Fouilles du Musée de Nivelles (1996 à 2003)*. Publications d'Histoire et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, **102**. Louvain-la-Neuve : 289-291.

WAHL J., 1981. Beobachtungen zur Verbrennung menschlicher Leichname. *Archäeologisches Korrespondenzblatt*, **11** : 271-279.

Adresse des auteurs :

Gaëlle Dumont
Service public de Wallonie
Direction de l'Archéologie
Rue des Brigades d'Irlande, 1
5100 Jambes
gaelle.dumont@spw.wallonie.be

Caroline Polet
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
Rue Vautier, 29
1000 Bruxelles
caroline.polet@sciencesnaturelles.be